

Enrichissement du lexique

1. Associez par une flèche chacun des termes suivants à sa définition.

psychologie	Traitement des troubles mentaux et psychologiques par une méthode d'investigation des processus psychiques profonds.
psychisme	Médecin spécialiste des maladies mentales et des troubles psychologiques.
Psychanalyse	Ensemble des faits qui concernent l'esprit, la pensée.
psychiatre	Étude scientifique des phénomènes de l'esprit, de la pensée des êtres vivants chez lesquels existe une connaissance de leur propre existence.
psychose	Qui concerne à la fois les fonctions motrices et psychiques.
psychosomatique	Maladie mentale affectant de manière essentielles le comportement et dont le malade ne reconnaît pas le caractère morbide.
psychothérapie	Qui se rapporte aux troubles corporels et organiques occasionnés ou aggravés par des facteurs psychiques.
psychomoteur	Traitement des troubles mentaux dans le but de les soigner et qui s'effectue par intervention sur le psychisme.

2. Précisez les différents sens du mot « inconscient » dans les phrases suivantes :

a) Il est inconscient du danger. => Il est téméraire

b) On l'a trouvé inconscient au sol après sa chute. => On l'a trouvé évanoui sur le sol.

c) Un désir refoulé dans l'inconscient peut perturber. => Hypothèse freudienne de l'existence d'une partie de notre psychisme qui échappe à notre conscience.

d) Jung a émis l'hypothèse de l'existence d'un inconscient collectif => hypothèse de Jung selon laquelle il existe un « Ensemble d'images, d'idées inconscientes (archétypes), communes à un groupe humain, transmises héréditairement et qui règlent les réactions de l'homme non pas en tant qu'individu mais en tant qu'être social. » (CNRTL)

3. « égoïsme », « égocentrisme » et « égotisme » sont trois substantifs dérivés de ego qui signifie « moi » en latin.

a) Précisez la différence entre les trois termes.

b) Rédigez une phrase qui utilise chacun d'entre eux et permette d'en expliciter le sens.

Peut-être y a-t-il de la faiblesse dans cette pente d'esprit vers le cœur, vers soi et tout ce qui tient à soi; c'est amour-propre, égoïsme E. DE GUÉRIN, *Journal*, 1840, p. 364.

Mon égocentrisme est en effet tel que je me reconnais instantanément dans tous ceux qui souffrent et j'ai mal dans toutes leurs plaies. GARY, *La Promesse de l'aube*, 1960.

Mais n'est-ce pas aussi que je la fatiguais par la monotonie de mes propos? Mon égotisme outre qu'il est peu séduisant, ne se renouvelle guère. BARRÈS, *Un homme libre*, 1889, p. 209.

4. Proposez une définition pour chacun des sens du terme « fou » dans les phrases suivantes :

a) Il est fou à lier. => sa maladie mentale est telle qu'il faut l'hospitaliser et le maintenir sous camisole chimique.

b) Je suis fou de joie => Ma joie est telle que je pourrais en perdre la raison (sens figuré).

c) Il s'amuse comme un petit fou. => s'amuser comme un enfant, en étant inconscient de tout le reste.

d) Je ne peux plus supporter ça, ça va me rendre fou. => la situation est telle que je n'arrive plus à lui donner du sens et que cela provoque en moi une grande colère.

e) Autrefois, on enfermait les fous. => personnes atteintes d'une maladie psychique qui altère son comportement et dont il n'a pas conscience.

5. Distinguez les nuances entre les termes du tableau suivant :

	Étymologie	Définition	Connotations (valeurs associées)
Folie	Dérivé de fou, fol. du lat. class. <i>folis</i> « soufflet pour le feu; outre gonflée; ballon; bourse de cuir » qui a pris à basse époque en emploi adj. le sens de « idiot, sot »	Trouble du comportement et/ou de l'esprit, considéré comme l'effet d'une maladie altérant les facultés mentales du sujet.	
Démence	Empr. au lat. classique <i>dementia</i> , de <i>de-</i> privatif et <i>mens</i> « esprit, intelligence ».	Détérioration mentale acquise, progressive et irréversible.	
Aliénation	Empr. du lat. <i>alienatio</i> au sens 1, juridique	1. Action de transmettre la propriété d'un bien, d'un droit, etc. à autrui. 2. Fait de devenir étranger à soi-même, de perdre l'esprit.	
Maladie mentale	Dérivé de malade . Du lat. d'époque impériale <i>male habitus</i> «qui est en mauvais état, malade» + Empr. au bas latin <i>mentalis</i> «de l'intellect, de l'âme»	Maladie = altération de la santé mentale = Ensemble des facultés psychiques. expression = Psychose, névrose, trouble du comportement.	

6. Repérez le lexique de la raison et celui de la folie dans l'extrait suivant :

Certes, je le croirais fou, absolument fou, si je n'étais conscient, si je ne connaissais parfaitement mon état, si je ne sondais en l'analysant avec une complète lucidité. Je ne serais donc, en somme, qu'un halluciné raisonnant. Un trouble inconnu se serait produit dans mon cerveau, un de ces troubles qu'essaient de noter et de préciser aujourd'hui les physiologistes ; et ce trouble aurait déterminé dans mon esprit, dans l'ordre et la logique de mes idées, une crevasse profonde. Des phénomènes semblables ont lieu dans le rêve qui nous promène à travers les fantasmagories les plus invraisemblables, sans que nous en soyons surpris, parce que l'appareil vérificateur, parce que le sens du contrôle est endormi ; tandis que la faculté imaginative veille et travaille. Ne se peut-il pas qu'une des imperceptibles touches du clavier cérébral se trouve paralysée chez moi ?

Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1886

Selon la psychiatre Gladys Swain, l'aliénation « reste toujours partielle en ceci qu'il n'y a pas d'abolition pure et simple de l'être subjectif dans la folie. » (*Le Sujet de la folie*, 1977). **En quoi le texte illustre-t-il ce point de vue ?**

=> L'entrecroisement des deux couleurs est parlante.

7. Comparez les deux articles concernant l'irresponsabilité pénale du fou en France dans le Code pénal de 1810 puis dans le Code pénal de 1994 toujours en vigueur :

Article 64 du Code pénal de 1810 : « Il n'y a ni crime ni délit lorsque le prévenu était en état de démence au temps de l'action ou lorsqu'il a été contraint par une force à laquelle il n'a pas pu résister. »

Article 122-1 du code pénal : « N'est pas pénalement responsable la personne qui était atteinte, au moment des faits, d'un trouble psychique ou neuropsychique ayant aboli son discernement ou le contrôle de ses actes. »

Quelle est la différence entre le fait d'avoir commis un crime et le fait d'en être pénalement responsable ?

=> dans le 1^{er} cas, on s'intéresse à l'acte uniquement, dans le 2nd à l'intention qui a précédé le passage à l'acte.

Quelle évolution le droit reflète-t-il ? Une prise en compte des mécanismes inconscients qui peuvent pousser une personne à agir en dehors de sa volonté.